

Chronique Roubaïsienne

BUREAU : 39, Rue Peuvrée, 20 — ROUBAIX
TELEPHONE — N° 822. — TELEPHONE

Le truc malhonnête des réactionnaires

L'ART DE FAIRE MENTIR LES CHIFFRES

LA SITUATION TELLE QU'ELLE EST

La messeuse foi dans laquelle s'obstinent nos adversaires nous oblige à leur mettre, une fois de plus, le nez dans leurs... erreurs.

Dans une affiche qui a pour titre : « Eloquence des chiffres », et dans divers prospectus ils contestent nos affirmations en ce qui concerne la comparaison de l'œuvre des socialistes avec la leur durant leurs dix années de mandat. Et pour nous confondre ils n'ont trouvé rien de mieux que de persévéérer dans leur procédé déloyal qui consiste à comparer les dépenses faites par eux en dix ans avec les dépenses faites par les socialistes en cinq ou six ans.

UN EXEMPLE

Voilà un exemple entre beaucoup d'autres de cette façon d'opérer.

Ce sont les socialistes qui ont décidé l'enveloppe de petite Roubaïsienne à la mort. Cette œuvre excellente, tellement excellente que les malhonnêtes, malgré tout, n'ont pas osé toucher à une partie des prévisions, a été créée en 1906 et cette première œuvre n'a nécessité une dépense de 2,883 francs.

L'année suivante la dépense s'éleva à 27,780 francs et se maintint à ce chiffre jusqu'en 1901.

Par conséquent, on peut dire qu'en réalité l'œuvre a fonctionné normalement, alors l'administration socialiste, pendant cinq ans.

Que font nos adversaires ?

Ils additionnent les dépenses de ces cinq années et en y ajoutant les 2,883 francs de la première année ils donnent comme total 142,923 francs. Puis ils additionnent les dépenses de leurs dix années et obtiennent comme total 255,007 francs, ils ont le toupet de prétendre que nous avons dépensé cent douze mille francs de plus que les collectivistes !

Et bien, je vous le demande, est-ce correct ? est-ce loyal ? et quelle confiance inspirent des gens qui emploient de tels procédés ?

Et remarquez que nous ne craignons aucunement la comparaison loyale des chiffres et que cette comparaison est toute à notre avantage.

En effet, de 1897 à 1901, les cinq dernières années de leur mandat — et nous ne pouvons pas compter les autres, puisqu'ils l'œuvre n'existaient pas encore — les socialistes ont dépensé cent douze mille francs de plus que les collectivistes !

Par conséquent les socialistes ont dépensé 13,955 francs de plus que les réactionnaires.

Voilà la vérité et toutes les affiches et les brochures du monde n'y changeront rien.

DEUX ADMINISTRATIONS

En dix ans, l'administration socialiste a réduit la dette de la Ville de dix millions, lorsque quand elle fut créée, et remboursé 23 millions et que quand elle est sortie, il ne restait plus à rembourser que 22,700 francs.

Or l'administration socialiste n'a pas voté un seul centime additionnel !

En dix ans, l'administration réactionnaire, afin de diminuer la dette de la Ville, l'augmenta de trois millions, puisque, en 1902, il restait à rembourser 22,700 francs et que présent il reste à rembourser près de 25 millions.

Or, l'administration réactionnaire a imposé les contribuables de 25 (vingt-cinq) centimes additionnelles !

L'éloquence des chiffres, la voilà ! JEHAN DE ROUBAIX.

CADUM contre boutons et furoncles

La façon dont le Cadum fait disparaître les boutons est vraiment remarquable. Quel que soit le nombre de boutons, il élimine tous les boutons sans faire de mal aux autres tissus. C'est un antiseptique qui détruit les germes nocifs et entreprend la guérison du mal dès sa première application. Boîte d'essai : 50 c.

L'administration de M. Motte et les petits Roubaisiens

UNE LETTRE OUVERTE AU MAIRE DE ROUBAIX

Nous recevons la lettre suivante :

« Monsieur le Rédacteur,

« Nous venons vous prier de bien vouloir publier la lettre suivante que nous adressons à M. le Maire de Roubaix.

« Lettre ouverte à M. Eugène Motte, Maire,

Monsieur le Maire,

Depuis quelques années nous vous adressons des lettres ouvertes que nous faisons publier à l'entier de nos amis et amis de tout le pays.

Vous n'avez jamais daigné nous répondre.

Nous vous demandions peu de chose pourtant. Nous sollicitions la Municipalité de venir en aide aux familles de ces enfants que toute ressource ne pouvait plus aider.

Vous n'avez manifestement donc votre brochure électorale que vous avez tout fait pour les petits réactionnaires. Ce n'est pas vrai, M. le Maire. Ni vous, ni aucun membre de la majorité du Conseil municipal ne s'est permis de ces petits malheurs.

Vous savez pourtant, M. Motte, que nous sommes obligés de fourrir leur linge et leurs vêtements et que nous avons bien du mal à remplir les conditions exigées par vous.

Vous et vos amis avez organisé depuis quatre années et réjouissez-vous de l'avoir pu trouver le moyen de rompre à nos enfants. Vous avez dépassé des sommes considérables pour l'Exposition spécialement en grands banquets, en orgies fastueuses, et vous n'avez jamais pu trouver la petite somme que vous nous aviez promise pendant et que nous eûmes d'abord permis d'embrasser.

« Je voudrais faire des promesses, M. le Maire, pour avoir le courage et l'honneur de les tenir. »

« Vous revenez malencontreusement avec encore des promesses et des révélations : Vive Roubaix ! Vive la France !

« Ainsi de suite, M. Motte, ce ne prendra pas longtemps que vous nous ferez de la peine et nous espérons bien que pas un currier de famille ne votera pour votre liste. Tous les humbles sont contre vous, tous ceux qui souffrent de la misère votent pour la liste ouvrière, pour les trente-six candidats socialistes aux cris de : « Vive Roubaix ! Vive la République sociale ! »

« Pour un groupe de plus de familles dont les

enfants sont allés au Sanatorium et qui n'ont jamais pu rien obtenir de vous et des vôtres :

Louis ROUSSEL,
rue de Lainoy, fort Déprès, 34.
Cette lettre se passe de tout commentaire. Que les électeurs en fassent leur profit.

Ils y tiennent !

ENCORE UNE REUNION

DU CONSEIL MUNICIPAL

Une séance la veille du scrutin

Les conseillers municipaux sont convoqués pour une réunion qui aura lieu le samedi 4 mai à midi précis.

Ordre du jour : 1. 3e section extraordinaire de 1912 ; ouverture ; élection du secrétaire. — 2. Procès-verbaux ; séances des 5 et 26 avril 1912 ; approbation.

La Dernière promenade

Le sieur Emile-Joseph Laurent, 57 ans, ussierand, demeurant à Roubaix, boulevard de Mulhouse, marié, sans enfant, passez sur Pierre-Motte avec ses femmes, lundi vers six heures et demie du soir.

Soudain, sans une plainte, le malheureux s'efface. Un docteur mandé aussitôt ne put que constater le décès, attribué à une embolie.

Miss Laurent, sous le coup de l'émotion, perdit connaissance et il fallut lui prodiguer des soins immédiats pour la ranimer.

Le défunt était malade depuis trois ans. Son cadavre a été transporté à l'hôpital.

Il a été enterré dans la fosse 12, rue de la Croix-Blanche, à l'entrée de la rue Sainte-Catherine.

A partir de 2 heures, jeux populaires dans les quartiers.

A 3 heures, distribution de gâteaux aux enfants des écoles communales.

De 7 à 11 heures du soir, bals populaires avec magnifique orchestre : 1. Grand'Place ; 2. place de la Croix-Blanche ; à l'entrée de la rue Courbet ; 3. quartier de la Nekelle ; angle des rues Brault, Faucheu et Paul-Bon.

A partir de 6 heures 1/2 du soir, concours d'imitations, 50 francs de prix en espèces.

A LA MAIRIE. — Les bureaux de la mairie seront fermés aujourd'hui mercredi 1er mai, à l'exception du bureau de M. le maire qui sera ouvert de 10 heures à midi pour recevoir des déclarations de mariages et de décès.

ARNAQUE DU CRICHTON. — Mme Bernadette, épouse de l'Amiral du Crichton, présente les deux fils de l'Association qu'elle prévoit de présenter au mariage de son fils avec Mme Bernadette, épouse de l'Amiral du Crichton, à la fin de l'été, à Paris.

La croix sera déposée dans la rue, alors que l'église sera fermée.

Le croissant sera déposé dans la nef, à l'entrée de l'église.

Le mariage sera célébré à l'église de l'Assomption.

Le